

# La Pologne indépendante, un État sans frontières 1918-1919



La Une du journal „La Liberté”. Col. M.J. Ksiazyk



Signe de Paix fabriqué par une famille parisienne, exposé à leur fenêtre Col. M.J. Ksiazyk



„La Pologne libre”. Col. SHLP/BPP



Varsovie, le 11 novembre 1918. Manifestation en l'honneur du retour de Pilsudski. Col. MN Varsovie

Jozef Pilsudski en habit de maréchal de Pologne. Le titre lui fut décerné le 26 février 1920. Col. MN Varsovie



Col. M.J. Ksiazyk

## L'armistice du 11 novembre 1918

Depuis le début du mois d'octobre 1918, une atmosphère prérévolutionnaire s'était propagée sur tout le territoire de l'Empire allemand, avec la formation de conseils ouvriers et des mutineries dans l'armée. Elle contraignit l'empereur Guillaume II à abdiquer le 9 novembre 1918. Le pouvoir est alors remis à un nouveau chancelier, le social-démocrate Friedrich Ebert, qui décide de mettre fin au conflit. L'armistice est signé à Compiègne (France) le 11 novembre 1918.

## Jozef Pilsudski, chef de l'État polonais

Le même climat insurrectionnel règne sur tous les territoires polonais que les armées autrichienne et allemande occupaient depuis 1916. Les Polonais commencent en novembre 1918 à désarmer des allemands et des autrichiens toujours présents sur leur territoire.

De nouveaux gouvernements civils locaux se forment. À Cracovie, dans la partie autrefois autrichienne, les députés au parlement autrichien forment une Commission de Liquidation, qui s'empare, le 30 octobre 1918, du pouvoir sur la Galicie et le Duché de Teschen. Dans la nuit du 6 au 7 novembre 1918, un gouvernement provisoire dirigé par le socialiste Ignacy Daszynski se forme à Lublin et déclare avoir autorité sur la partie des territoires polonais autrefois annexée à la Russie.

Les Allemands, qui occupaient jusqu'alors Varsovie, remettent, le 24 octobre 1918, via leur gouverneur militaire, le pouvoir entre les mains du Conseil de Régence du Royaume de Pologne. Mais la foule réclame que le pouvoir soit confié à Jozef Pilsudski, le fondateur des unités militaires polonaises, qui avaient combattu aux côtés de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne.

## Conflits frontaliers avec les Tchèques, les Ukrainiens et les Lituanais

La décomposition de l'Autriche-Hongrie a eu pour effet de faire naître un État ukrainien et un État tchèque. Dès le mois d'octobre 1918, les Polonais de Galicie revendiquent des territoires habités par une mosaïque de nationalités. Le conflit avec la Tchécoslovaquie concerne des petits territoires de la partie slovaque, mais surtout le Duché de Teschen, tandis que le conflit avec les Ukrainiens porte sur la région de Lviv.

Ce dernier prend d'emblée une tournure violente. En effet, à peine les Ukrainiens avaient-ils proclamé la République Populaire d'Ukraine Occidentale que, de façon inattendue, dans la nuit du 31 octobre 1918, ils prennent les armes contre les Polonais. Quelques jours plus tard, ils rencontrent une ferme résistance des Polonais de Lviv. Commence alors une guerre polono-ukrainienne, qui ne s'achèvera qu'en mai 1919, avec l'entrée de l'armée polonaise dans Lviv.

Sur le territoire annexé par la Russie naît un État lituanien, qui entre en conflit avec la Pologne pour la possession de la région de Vilnius. Ce conflit commence, lui aussi, avant le 11 novembre 1918. Mais, l'Armée Rouge s'étant emparée de Vilnius le 5 janvier 1919, il sera encore plus difficile à régler que le conflit pour Lviv.

## L'insurrection de Grande Pologne

En décembre 1918, Ignacy Paderewski, de retour en Pologne par le port de Gdansk, fait étape à Poznan. Le discours qu'il prononce du balcon de l'hôtel Bazar le 26 décembre 1918 est ovationné par les Polonais de la ville. Le lendemain, les Allemands organisent une contre-manifestation, qui conduit les Polonais à prendre les armes dans toute la région. Les unités de l'Organisation Militaire Polonaise sont d'abord commandées par le major Stanislaw Taczak, puis, par le général Jozef Dowbor-Musnicki.

Les affrontements ne cessent que le 18 février 1919, deux jours après l'accord de Trêves par lequel l'Entente oblige la République de Weimar à respecter l'armistice. Elle établit également une ligne de démarcation entre les combattants et la convoque à la table des négociations de la Conférence de la Paix, qui avait débuté à Paris le 18 janvier 1919.



23 janvier 1919. Entrée de 16 000 soldats de l'armée tchèque dans le Duché de Teschen. Source : Polona



1<sup>ère</sup> de couverture d'un livre consacré aux défenseurs de Lviv. Col. SHLP/BPP



Carte postale. Reproduction de „Les Aiglons”, tableau de W. Kossak représentant des jeunes Polonais défendant Lviv. Source : Polona



Médaille. Le général Jozef Dowbor-Musnicki et le major Stanislaw Taczak. Col. MWNP Poznan



Le 1<sup>er</sup> régiment de cavalerie de l'Organisation Militaire Polonaise sur la Place de la Liberté à Poznan. Photo Groger